

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1996)
Heft: 90

Artikel: La Suisse à l'heure de l'impressionnisme
Autor: Proust, Anthonin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse à l'heure de l'impressionnisme



La Prune (1878), scène de la vie de café posée dans l'atelier de Manet par une amie comédienne, Ellen Andrée, deux ans plus tôt modèle de L'Absinthe de Degas.

La Fondation Pierre Gianadda consacre jusqu'au 11 novembre une superbe rétrospective à Edouard Manet (1832-1883). Une centaine d'œuvres, pour certaines jamais vues en Europe au cours de ce siècle, dévoilent les multiples facettes de l'artiste : copiste durant six années d'apprentissage chez Thomas Couture, portraitiste, peintre de la vie moderne et du scandale, il couche sur ses toiles le mouvement des ports et des plages de France, des jardins et des cafés parisiens. Son œuvre diverse et riche a défrayé la chronique des arts de la moitié du siècle dernier. Son premier tableau présenté au Salon de 1859, « Le buveur d'absinthe » a été largement controversé. Manet assiste à son premier refus, son premier scandale mais aussi soulève l'enthousiasme d'Eugène Delacroix et de Charles Beaudelaire. Quatre ans plus tard, au célèbre Salon des Refusés, « Le Bain », plus connu sous le nom de « Déjeuner sur herbe », entouré du « Jeune homme en costume de Majordome » et de « Mademoiselle

« Reconstituer des figures historiques, quelle bonne plaisanterie ! Il n'y a qu'une chose de vraie : faire du premier coup ce qu'on voit. Quand ça y est, ça y est. Quand ça n'y est pas, on recommence. Tous le reste est de la blague. » Manet, Propos rapporté par Anthonin Proust

V en costume d'espada » divise de nouveau le public. L'audace de Manet séduit les jeunes peintres Bazille, Cézanne, Monet et Renoir, d'à peine dix ans ses cadets, auxquels il ouvre la voie d'une nouvelle façon de peindre. Cette « Bande à Manet » qui se targuait d'appartenir à un courant d'indépendants finira par être surnommée « Impressionniste ». Manet ne participera à aucune exposition du groupe. Il se contentera d'apporter aide et conseils amicaux aux jeunes artistes. Ce qui lui vaudra plus tard, d'être qualifié de parrain de l'impressionnisme.

Exposition Manet

Fondation Pierre Gianadda, Martigny

Jusqu'au 11 novembre 1996, ouvert tous les jours de 9 à 19 heures.

Renseignements et demandes de visites guidées :
tél. (026) 22 39 78

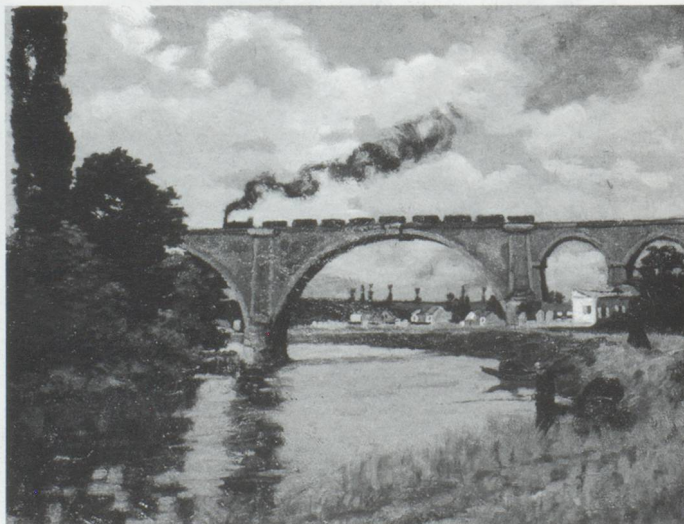
La Fondation de l'Hermitage à Lausanne présente, quant à elle, et pour la première fois dans le monde francophone une grande rétrospective de l'œuvre d'Armand Guillaumin (1841-1927), maître méconnu de l'impressionnisme français. Né à Paris, l'artiste grandit à Moulins et revient dans la capitale à l'âge de 16 ans pour suivre un apprentissage de commerce. Passionné par le dessin et la peinture, il s'inscrit à 20 ans au cours de l'Académie Suisse où il se lie d'amitié avec Pissarro et Cézanne. Il expose à leurs côtés en 1863 au pre-

mier Salon des Refusés et par la suite participe à presque toutes les expositions des impressionnistes. Guillaumin s'affirme avant tout comme un paysagiste. Etabli à Paris où il est employé des Ponts et Chaussées, célibataire, il consacre l'intégralité de son temps libre à peindre les vues urbaines et les paysages de l'île de France. A 51 ans, un providentiel gain à la loterie lui permet de s'adonner entièrement à son œuvre. Il découvre alors d'autres paysages, ceux de la Creuse et de la Côte d'azur. A la recherche d'une symbiose entre forme et couleur et contrairement à la tendance en vogue visant à la décomposition de l'objet par la lumière, Guillaumin recourt de plus en plus à la couleur pure, signe annonciateur du fauvisme. Il encouragera les recherches de ses cadets Gauguin et Signac.

Armand Guillaumin

Fondation de l'Hermitage, Lausanne

Jusqu'au 20 octobre, ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18h, jeudi jusqu'à 22h. Visite commentée publique le jeudi à 20h, le dimanche à 15h et sur demande.



Le Pont sur la Marne à Joinville (1871), Armand Guillaumin